

Depuis la place Rouge

Dominic Marcil

Numéro 153, printemps 2017

Ses plaisirs n'ont pas de remède, et ses joies restent sans espoir

URI : <https://id.erudit.org/iderudit/85415ac>

[Aller au sommaire du numéro](#)

Éditeur(s)

Moebius

ISSN

0225-1582 (imprimé)

1920-9363 (numérique)

[Découvrir la revue](#)

Citer cet article

Marcil, D. (2017). Depuis la place Rouge. *Moebius*, (153), 51–55.

DEPUIS LA PLACE ROUGE

Dominic Marcil

*Le ciel tombe parfois si bas
qu'il trempe
dans nos vieux manèges*

– Aline Poulin, *Fureur lavande*

tu rôdes dans ma bouche
comme un rescapé de l'histoire
je m'assois en indien pour te flatter
la perestroïka a le charme discret
des Mohawks en colère dans la télévision

devant la fenêtre
une à une les corneilles se posent
je charge le fusil une main sur le canon
à la cinquième nous voyagerons
sur des éclats de mémoire en vidéocassette

à chacun des check-point
j'applique une glace sur ma nuque tête baissée
nous passons à l'Ouest sous le même soleil de plomb
les rougeurs sur la langue
les mêmes désirs qui picotent

les tisons des feux rallumés
brouillent nos joies
lâchons le chien
il se prendra aux collets
des révolutions intimes qu'on piétine

nous ravalons nos larmes
aussi paquetés que le chœur de l'Armée rouge
ta laisse rompue est notre manège désormais
fait d'instant qui faussent
et de musiques communes